Les chercheurs la trouvent mauvaise

« *Le principe de l'évaluation* [des chercheurs] *est incontournable. Les modalités de l'évaluation, on peut en discuter, et Valérie Pécresse en discutera.* »

Sarkozy fait comme s'il introduisait hardiment l'évaluation à l'université. Or les chercheurs sont bien sûr évalués par leurs pairs à chaque étape de leur carrière, et ils n'ont rien contre le « *principe de l'évaluation* » en lui-même. Mais le décret de Pécresse prévoit d'en faire un couperet aux mains des présidents d'université, c'est ce qui les met en pétard. Lesquels pourront « *moduler* » à la hausse les horaires d'enseignement en guise de punition...

« *Chaque année, durant mon quinquennat, nous mettrons 1,8 milliard d'euros de plus pour la recherche et les universités.* »

Sarkozy ne cesse de vanter son « *effort sans précédent pour la recherche* ». S'il a bien commencé à revaloriser les salaires minables des enseignants-chercheurs débutants, il a tendance à additionner carottes et navets. Ainsi, il aligne 1 milliard d'euros de crédits d'investissement, notamment pour rénover les bâtiments (mais qui font souvent l'objet de gels ou de reports) et 620 millions de crédits d'impôt, destinés en fait aux entreprises.

Selon les calculs du collectif Sauvons la recherche, compte tenu de l'inflation, les budgets des facs stagnent. Et 900 suppressions de postes sont inscrites au budget 2009 dans l'enseignement supérieur et les grands organismes de recherche (dont 300 au CNRS, en voie de démantèlement).